



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°078 DU VENDREDI 10 JUILLET AU JEUDI 16 JUILLET 2020

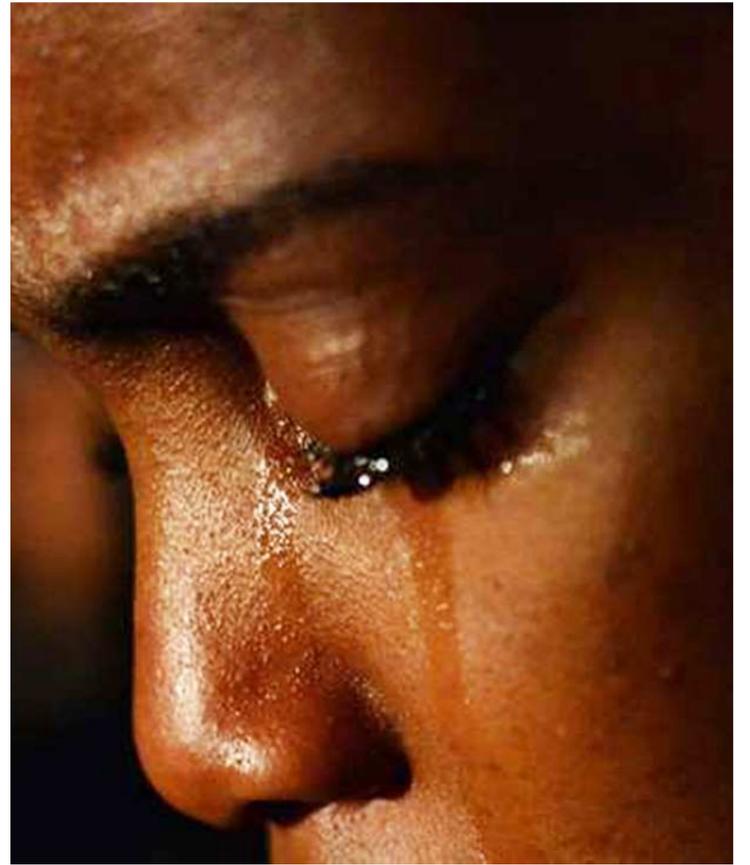
## LIVRE

# « Moi, Jessica femme violée », un récit contre les agressions sexuelles

Court récit d'une dizaine de pages écrit par Prince Malela avec le concours de l'écrivain Christ Kibehloh, le livre est une interpellation sur les cas de violence, notamment de viol, perpétrés à l'égard

des femmes. Un sujet sensible ayant fait écho durant et après le confinement dans plusieurs pays.

PAGE 7



## PATRIMOINE

# Le numérique au service des langues africaines

Le Congolais Thierry Luse et le Sénégalais Diaddou Cissé sont à l'initiative de deux centres linguistiques virtuels dédiés à l'apprentissage de diverses langues africaines. Leur objectif : préserver et faire connaître les langues africaines

en utilisant les nouvelles technologies grâce à la plateforme « Swalinga » et « l'Univers du Petit Africain » qui proposent d'autres alternatives. Société

PAGE 8

## INITIATIVE

# De l'énergie électrique à partir des plantes

Au Congo, Vital Nzaka fait partie de ces jeunes scientifiques qui consacrent du temps pour développer et mettre au point des mécanismes pouvant faciliter la vie. Dans sa quête de l'innovation écologique, il est parvenu à utiliser l'amidon contenu dans le manioc pour fabriquer des piles et produire de l'électricité.

PAGE 8



## HOMMAGE

# Pointe-Noire orpheline de maman Pascaline

Le 6 juin dernier, disparaissait maman Pascaline, femme de courage et de dévouement extraordinaire qui aura laissé son empreinte sur la ville de Pointe-Noire, à l'endroit du cœur. Une récente fresque vient rendre hommage à cette gouvernante de l'Association Espace Enfants(AEE), créée en avril 1997 à l'initiative de Micheline Potignon Ngondo, Pauline et Edmond Mbouyou.

PAGE 3



## SOCIÉTÉ

# L'empire Tati s'écroule à Barbès

Tati, cette enseigne française de vente de textile et bazar à bon marché, va fermer ses portes au quartier Barbès à

Paris et c'est comme un empire qui s'écroule au pied de l'Afrique.

PAGE 4

# Éditorial

## Créativité

Comment peut-on considérer pour des échecs la multiplication de la création à l'emploi, alors que ce sont des réponses à des demandes sur le marché de nos besoins ? Peut-on continuer à regarder comme des loseurs des gens qui sont indispensables au quotidien, qui assurent régulièrement nos urgences, qui entretiennent plus que convenablement des familles ?

La créativité est devenue le terreau fertile des jeunes congolais et africains. On se démêle en créant une opportunité de business ; on se débrouille en honorant un contrat à temps partiel dans une société ou une entreprise ; on se range en cherchant sa vie dans un labeur même temporaire.

Derrière le regard parfois espiègle porté sur ces braves gens se cache une magnifique porte d'entrée dans le monde des affaires. De grands noms du commerce africain sont partis de rien pour créer des entreprises et des multinationales en embrassant la tempête de l'inventivité.

L'innovation qu'elle quelle soit est finalement un créneau porteur. Un capital pour ceux qui ont décidé de se retrousser les manches pour se faire une place au soleil. Pourvu qu'on apporte à ces initiateurs un peu de souffle pour se former et se structurer, comme le témoigne si bien l'initiative du Rwandais Gérard Sina, vendeur de beignets ronds il y a 40 ans, aujourd'hui un des leaders dans l'agroalimentaire dans son pays.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### 6132

*C'est le nombre de candidats qui passent les épreuves écrites du baccalauréat technique et professionnel au Congo plus particulièrement à Pointe-Noire.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Deviens riche et fais-le savoir, les faux amis viendront d'eux-mêmes »*

## LE MOT ALLOCENTRISME

☐ *Ce mot est formé à partir de deux termes grec et latin «allos» et «centrum» relatif au centre, ce mot désigne un comportement ou une forme de pensée - attitude - tendant à privilégier autrui dans ses actions. Une personne allocentrique s'intéresse davantage aux autres qu'à lui-même.*

## IDENTITÉ

### ELTON

*Prénom d'origine américaine, Elton est d'abord un toponyme qui signifie « la ville ou la demeure d'Ella ». Ce prénom peut également être traduit comme « le chasseur de Dieu ». Les Elton sont débordants d'énergie et de volonté. Ils aiment avoir le contrôle des événements et font preuves de discipline, d'exigence envers eux-mêmes ainsi que d'une certaine prépondérance envers les autres. Ils sont dotés d'un grand sens de l'organisation, d'une stabilité et d'un sens de l'équité sans pareil. En contrepartie, leurs points faibles sont les défauts ou les opposés de leurs qualités.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Aussi beau que le lion peut paraître, quand il a faim, il ne faut jamais tendre la main pour tester la beauté de sa chevelure »*

Dena Mwana



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

### Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Hommage

# Pointe-Noire orpheline de maman Pascaline

**Maman Pascaline était la maman d'une quarantaine d'enfants, aujourd'hui une fresque vient perpétuer sa mémoire dans la ville océane.**

Le 6 juin dernier, disparaissait maman Pascaline, femme de courage et de dévouement extraordinaire qui aura laissé son empreinte sur la ville de Pointe-Noire, à l'endroit du cœur. Une récente fresque vient rendre hommage à cette gouvernante de l'Association Espace Enfants (AEE), créée en avril 1997 à l'initiative de Micheline Potignon Ngondo, Pauline et Edmond Mbouyou. Cette association qui intervient tout autant sur la stabilisation de l'enfant en centre d'hébergement (abri, protec-



La fresque rend hommage à maman Pascaline

tion, soin), que sur son projet de vie (scolarisation, professionnalisation) sans omettre la documentation sur l'enfant et sa famille ou encore

la médiation familiale porte le deuil de Maman Pascaline qui rayonnait depuis deux décennies au milieu des « Bana nzila », ces enfants des

rues.

Se levant tous les matins à 4 heures pour préparer le repas d'une quarantaine d'enfants pris en charge par

AEE, les préparant pour l'école, couchée tard le soir, maman Pascaline vivait avec ses trois enfants au milieu de cette grande famille qu'elle gouvernait sans relâche, sept jours sur sept, 365 jours par an. Ce véritable don de soi et d'humanité aura conduit Élément De Masse, projet culturel et d'insertion sociale initié par le rappeur parisien Mass natif du Congo Brazzaville et professeur de culture urbaine à l'université de Nanterre, à la réalisation d'une fresque en collaboration avec La Structure et Dzia, en hommage à Pascaline Moudiari et combler le vide immense laissé dans le cœur de tous les enfants pour qui elle était une mère véritable.

Philippe Édouard

## Initiative

# Gérard Sina, l'entrepreneur rwandais voit la vie en grand

**Petit vendeur de beignets ronds faits de farine, d'eau et de sucre dans les années 1980, l'homme d'affaires a développé un empire agroalimentaire dans tout le pays et fait vivre le Nyirangarama, la ville dont il est originaire.**

C'est presque obligatoire pour tous les voyageurs allant vers le nord du Rwanda par la route, de marquer un arrêt dans cette ville où presque tout appartient à Gérard Sina, célèbre roi de l'agroalimentaire : Eglise, station de service, restaurants, boulangerie et surtout les magasins où de nombreux produits remplissent les étals. C'est grâce à sa persévérance que son entreprise est aujourd'hui l'une des plus grandes firmes agroalimentaires du pays mais a gardé le nom de ses premiers gâteaux : « urwibusto » qui signifie « souvenir ».

Derrière une apparence sobre, l'homme d'affaires est un entrepreneur prodigue et infatigable, à l'origine de plus d'une dizaine de produits principalement issus de l'agriculture locale : jus, lait, eau, bière de banane, vin ; farine ou miel. « Ma passion est de créer des emplois et d'innover. Je veux sortir un nouveau produit chaque année », a fait savoir l'entrepreneur dans un magazine paru au pays de mille collines. Dans l'un de ses restaurants aux murs tapissés de photos im-

mortalisant ses succès, il accepte diverses récompenses et reçoit des personnalités de son pays et d'ailleurs.

Véritable culte

Récemment Gérard Sina a lancé un élevage de bergers allemands et assure que la demande de ceux-ci est en augmentation constante. « Mes parents étaient de simples fermiers. Ils cultivaient des pommes de terre et du sorgho qu'ils vendaient au marché. Mais, moi, j'ai voulu introduire de nouveaux produits et ajouter de la valeur », dit-il en présentant sa dernière nouveauté, une mayonnaise made in Rwanda. La première boutique de ses vingt ans et ses livraisons à vélo ne sont que des souvenirs du fait qu'à ce jour les machines tournent à plein régime dans son usine de fabrication de jus. Plusieurs bouteilles en sortent chaque jour avant d'être chargées dans les petits camions en direction de divers points de vente dans tout le pays. Ce qui lui a valu une célébrité incontestable par les Rwandais, surtout qu'il a réussi à s'inviter dans tous les plats avec l'huile pimentée, le « akaban-



Gérard Sina

ga », dans les restaurants que l'on peut glisser facilement dans sa poche.

Mais, Gérard Sina ne compte pas s'arrêter là. Il entend investir dans l'éducation qui est devenu sa nouvelle obsession. « Je voudrais que chaque enfant ait des outils pour trouver un travail. Pour cela j'ai fait

construire deux établissements scolaires dans ma région où les enfants issus des familles pauvres sont exemptés de frais de scolarité. Je propose au secondaire des filières agricoles et vétérinaires préparant ainsi les élevés à devenir de futurs employés » explique-t-il.

Aujourd'hui, il rêve de construire une université à Nyirangarama et assume pleinement son management aux accents paternalistes. Son but, c'est d'être une figure parentale et voudrait que ses étudiants excellent et soient employés dans des grandes entreprises internationales.

Divine Ongagna

## Prix Rfi théâtre 2020

# Un Congolais parmi les treize présélectionnés

Suite à l'appel à candidatures pour le Prix Rfi théâtre 2020, treize textes inédits ont été présélectionnés. Parmi ceux-ci « Le Poids du ciel sur la tête » de Vhan-Ohlsen Dombo, un texte inspiré par les effets de la pandémie de Covid-19 sur les populations vulnérables.

« Le Poids du ciel sur la tête » conte l'histoire de Gabrielle, confinée chez elle, ne supporte plus la misère du monde et la sienne. Elle a perdu de son seul compagnon : un chien. « Est-ce l'animal trouvé par le fou dans les poubelles ? Même solitude chez Gabor, sculpteur. Mais, dans les rues animées du marché, il retrouve les échos du monde », poursuit le texte présélectionné de Vhan-Ohlsen Dombo, dont l'écriture joue avec les mots et les sonorités.

Le dramaturge congolais est également rappeur, poète, slameur, comédien-metteur en scène et performeur sous le nom de "Ya Vé". Ancien membre de l'équipe nationale de taekwondo, il a étudié le droit avant de se tourner vers le théâtre. Un choix qui lui a permis de croiser le chemin de Marc-Antoine Vumilia au cours d'un atelier d'écriture. Avec lui, il crée plutard la troupe Ishango, auteur de la pièce « De la chair au trône d'Amadou Koné

», dans laquelle il tient le rôle principal. Par la suite, Vhan-Ohlsen Dombo a travaillé avec plusieurs metteurs en scène du Congo-Brazzaville : Stan Matingou, Harvey Massamba, Gilfery Ngamboulou... Il a déjà remporté plusieurs distinctions parmi lesquelles en 2013, le grand prix Afrique du théâtre francophone en tant que meilleur comédien.

### Une édition influencée par la Covid-19

Pour la septième édition du Prix Rfi théâtre, deux-cent dix-huit candidats, issus de vingt pays, ont été au rendez-vous. « Nous nous réjouissons du nombre croissant de candidates ! Une nette majorité d'auteurs africains, beaucoup d'Haïtiens, et la sphère géographique s'élargit à la Palestine, Maurice et aux Comores. Des écrivains déjà publiés qui côtoient de nouveaux arrivants. Merci à tous d'avoir participé », a déclaré Mireille Davidovici, res-

pensible du comité de lecture du Prix Rfi théâtre.

Cette année, beaucoup de pièces évoquent les routes de l'exil, d'autres la condition féminine face au machisme, ou le sort des enfants en temps de paix comme en temps de guerre. La particularité est aussi la focalisation de près d'une cinquantaine de textes sur l'épidémie de Covid-19. Un mal supplémentaire dans la liste des fléaux qui frappent l'humanité. La dénonciation de la dictature et de la corruption n'est pas en reste, souvent sous forme de farce. Et comme toujours, le sens de l'humour distingue ces dramaturgies, au point qu'elles prennent la forme de comédies ou de tragédies. Mais avant tout, on perçoit dans ces textes, aussi variés soient-ils, une urgence à dire, à poser des enjeux qui dépassent de loin les situations individuelles ou locales et rejoignent les grandes préoccupations d'aujourd'hui. Par leur style, leur rythme, leur énergie, ces fictions théâtrales affirment souvent leur oralité, proches du conte et de la performance.

Notons que parmi les candidats présélectionnés, figurent un Congolais, un Guinéen, un Bur-



Vhan-Ohlsen Dombo/DR

kinabé, un Libanais, un Sénégalais, un Togolais, un Tunisien, un Camerounais, deux Haïtiens et trois Béninois. Le prix sera proclamé et remis à la lauréate ou au lauréat le 27 septembre

à Limoges, en France, dans le cadre des Zébrures d'automne du festival « Francophonies - Des écritures à la scène ».

Merveille Jessica Atipo

## L'empire Tati s'écroule à Barbès

Tati va fermer ses portes au quartier Barbès à Paris et c'est comme un empire qui s'écroule au pied de l'Afrique.



Vue de l'immeuble Tati à Barbès, Paris

Quel Congolais voyageant de Brazzaville ou Pointe-Noire à Paris n'a pas mis les pieds à Tati, cette enseigne française de vente de textile et bazar à bon marché, dont le magasin le plus emblématique se trouve au quartier Barbès, à deux pas de Château Rouge, là où l'on parle plus lingala que français ? Et quel parent ou ami n'a jamais vu débarquer à l'aéroport Maya-Maya ou A.A. Néto les voyageurs attendus, les bras chargés de grands cabas à carreaux roses, bleus, rouges ou noirs, au sortir d'un vol long courrier ? Ces grands cabas, en toile de nylon, vendus pour un seul euro, étant comme le symbole des mouvements migratoires entre l'Afrique et l'Europe.

Hélas, le célèbre logo Tati au motif vichy à carreaux roses et blancs, puis à partir de 2013 de couleur framboise, va disparaître de nos horizons, qu'ils soient de France, de Pologne, de Tunisie, d'Espagne, de Maroc, d'Algérie ou d'Émirats arabes unis, là où la populaire enseigne créée en 1948 à Tunis par Jules Ouaki s'était développée avec plus de 140 magasins. Déjà en difficulté depuis 2017, doublement affecté par les grèves de décembre puis par

la crise sanitaire, Tati dont le slogan était « Tati les plus bas prix » ou encore « Chez Tati t'as tout » a vu son chiffre d'affaires baissé de 60% en seulement 8 mois et baisse donc définitivement son rideau de fer à Barbès Rochechouart.

Tati, anagramme de Tita, prénom de la mère de Jules Ouaki, aura au cours des dernières décennies inspiré de nombreuses enseignes de luxe qui auront revisité cette culture urbaine et populaire pour des collections « Popu-Chic ». C'est ainsi que Louis Vuitton, Céline, Balenciaga, Maison Margiela, entre autres, auront fait de Tati une marque tendance et de référence adoptée par des stars internationales comme le rappeur Snoop Dog ou encore l'actrice et chanteuse américaine Keke Palmer.

Après quelques rachats de groupes en 2014 et 2017, c'est donc en ce mois de juillet la fin de la saga d'une institution qui aura également marqué de nombreux stylistes africains d'Afrique du Sud, du Ghana, du Nigéria, du Zimbabwe, du Mali et d'ailleurs.

Philippe Edouard

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

## Education

### L'AUF se lance dans la collecte des attentes des pays membres de la Francophonie

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) a lancé une consultation mondiale de la francophonie scientifique afin de permettre aux établissements membres de cette structure de présenter leurs attentes.

A en croire le site [www.auf.org](http://www.auf.org), cette consultation mondiale sollicitera, selon différentes modalités, entretiens qualitatifs, focus groupes et questionnaires en ligne, toutes les parties prenantes de l'enseignement supérieur et de la recherche francophones afin de recueillir leurs besoins et attentes différenciés, dans les dix régions d'implantation de l'AUF dans le monde.

Ce sont les dirigeants des mille sept établissements membres de l'AUF répartis dans cent dix-neuf pays, qui sont au cœur de ses actions et de son identité, des responsables politiques, des responsables impliqués dans la gouvernance universitaire des établissements, des personnalités influentes de la société civile, des étudiants ; des doctorants qui sont concernés par cette enquête. Ces derniers peuvent d'ores et déjà exprimer leurs besoins et leurs aspirations via un questionnaire disponible en ligne.

Cette consultation mondiale implique toutes les équipes de l'AUF. Elle alimentera la future stratégie quadriennale 2021-2025 qui sera élaborée selon une démarche ascendante à partir du terrain et en co-construction. Elle permettra également de publier au printemps 2021 un état des lieux prospectif sur l'enseignement supérieur et la



recherche dans l'espace francophone. C'est cette stratégie qui sera présentée lors de la prochaine assemblée générale de l'AUF en mai 2021 à Bucarest (Roumanie).

Notons que l'AUF regroupe mille sept universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique utilisant la langue française dans cent dix-neuf pays. Créée il y a près de soixante ans, elle est l'une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. C'est également l'opératrice pour l'enseignement supérieur et la recherche du sommet de la Francophonie. À ce titre, elle met en œuvre, dans son champ de compétences, les résolutions adoptées par la conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage.

Rude Ngoma

## Covid-19

## Yvon Mandah apporte sa pierre à l'édifice

Ecrivain, metteur en scènes et président du centre de l'institut international du théâtre en République du Congo, Yvon Wilfrid Lewa-let Mandah prépare une anthologie sur le coronavirus. Entretien.

### Les Dépêches du Bassin du Congo : Comment êtes-vous devenu écrivain ?

**Yvon Wilfried Lewa Mandah :** Depuis ma tendre enfance, je caressais le rêve de devenir médecin. Par bonheur, j'ai fait des études scientifiques jusqu'à la faculté des sciences de l'université Marien-Ngouabi. Hélas, je n'ai pu achever mon cursus scientifique à cause des soubresauts qu'a connus le pays à partir de juin 1998. La guerre fratricide de cette année m'a fait abandonner mon laboratoire lorsque j'ai quitté la capitale politique pour trouver refuge au bord de l'Océan atlantique à Pointe-Noire, havre de paix. Ainsi la poésie, le théâtre et leurs compères sont devenus mes cavaliers, en parallèle de ma profession de logisticien bilingue dans le shipping.

### L.D.B.C : Parlez-nous de vos

### publications ?

**Y.W.L.M. :**

Mon premier recueil de poèmes est intitulé "Les jalons" et ma première pièce de théâtre, "Mon patron n'est pourtant pas un blanc". Cela m'a valu d'être récipiendaire en 2001 et 2003 du Prix international de poésie Tchicaya U Tam' Si et du Prix Tchikunda de meilleur écrivain. D'autres livres ont suivi: "Apocalypse", "Mon refuge", "Tout ou rien", "L'Ailleurs". Ce qui m'a ouvert les portes de Versailles au Salon du livre de Paris où j'ai été invité en mars 2016, en compagnie du Pr Dominique Ngoïe-Ngalla, de Tchitchele Tchivela, Aimée Mambou Gnali, Chardin Nkala et d'autres écrivains de renom... Ma plus récente parution est une pièce de théâtre "Le diagnostic du monde" publiée en France aux éditions Plus.

**L.D.B.C. : Vous avez annoncé sur les réseaux sociaux**

**le projet de rédaction d'une anthologie consacrée sur thème de la covid-19, comment comptez-vous le réaliser ?**

**Y.W.L.M. :**

Comme vous le savez, une anthologie est par définition une compilation de textes de divers auteurs. Et le mérite qu'a l'auteur principal, c'est celui d'agencer avec cohérence les différents textes reçus puis d'en écrire un avant-propos. Le cas échéant, il s'agit des auteurs congolais résidant au pays et ceux de la diaspora. Tous les textes reçus ont un dénominateur commun, la pandémie du coronavirus qui a secoué la planète Terre. Mon souhait est qu'un nombre considérable d'écrivains, poètes et conteurs congolais (toute génération confondue) figurent dans cette anthologie sans précédent. C'est à n'en point douter la contribution des écrivains à la riposte à la covid-19. Le dernier délai de l'appel à textes en prose ou en vers (ne dépassant pas deux pages par auteur) est



**L'écrivain Yvon Wilfried Lewa-Let Mandah**

fixé au 10 juillet 2020 (Ecrire à [iticongobrazza@yahoo.fr](mailto:iticongobrazza@yahoo.fr)). Nous sollicitons également des mécènes et sponsors un soutien multiforme afin de publier l'anthologie et l'adapter à un spec-

tacle de théâtre qui sera joué, le moment venu à travers tout le pays.

*Propos recueillis par Aubin Banzouzi*

## Parution

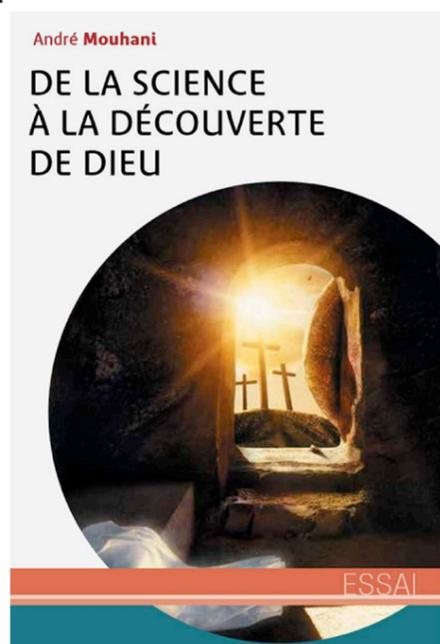
## André Mouhani publie « De la science à la découverte de Dieu »

Après « L'éveil spirituel selon le christianisme des origines » publié l'an dernier, André Mouhani vient de signer son deuxième essai, toujours aux éditions Jets d'encre. Dans ce nouvel ouvrage, il aborde la même thématique de la foi chrétienne, en préconisant un cheminement d'ouverture à Dieu à travers le prisme de la science.

« Le monde d'aujourd'hui est en crise de foi », a déclaré le pape François. Alors que pendant des siècles l'homme s'est nourri des croyances de l'Église sans s'interroger, le monde actuel marqué par la science, dominé par un esprit cartésien, rationnel et logique, en recherche de certitudes et de preuves, se détourne des croyances. Tel est en effet le constat de l'auteur dans cet essai. La société moderne marquée par le progrès scientifique est entrée dans l'ère du scepticisme, de l'agnosticisme et de l'athéisme. Pour André Mouhani, le message chrétien doit aujourd'hui s'adapter à cette évolution des mentalités. « Plus que jamais la religion a un sens, y compris dans les sciences », affirme-t-il.

Einstein lui-même, pour qui « la science sans la religion est boiteuse, la religion sans la science est aveugle », considérait déjà que la religion et la science, loin d'être antinomiques, se complétaient et œuvraient ensemble. Aussi, dans cet ouvrage, l'auteur invite-t-il le lecteur à examiner trois quêtes majeures de la science moderne, qui lèvent toute incertitude quant aux affirmations des Écritures saintes, le conduisant logiquement à la découverte de Dieu. Trois démarches à laisser au choix de la curiosité du lecteur.

Néanmoins, on peut dire, voilà un livre qui, dans un autre langage, se présente comme un retentissement actuel de la vision du pape Jean-Paul II dans son encyclique Fides et ratio (Foi et Raison), où les don-



nées de la Révélation et de l'entendement sont mises concomitamment au service de la foi, et donc du vécu en relation avec Dieu. André Mouhani est né le 16 décembre 1959 à Brazzaville, au Congo, où il a commencé ses études. Par la suite, il est allé les poursuivre en Suisse et en Grande-Bretagne avant de travailler comme administrateur pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La religion et la spiritualité chrétienne ont été deux questions majeures de sa vie.

**Aubin Banzouzi**

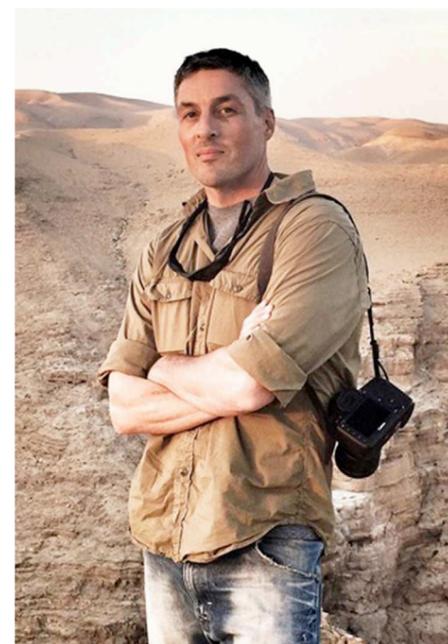
[www.lesdepêchesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.fr)

## 1 le Prix Carmignac du photojournalisme Finbarr O'Reilly remporte l'édition consacrée à la RDC

La Fondation Carmignac a sacré « Congo in conversation » du photographe canado-britannique, Finbarr O'Reilly, un reportage collaboratif en ligne qui, avec la coopération de journalistes et photographes congolais, traite des défis humains, sociaux et écologiques que la République démocratique du Congo (RDC) affronte aujourd'hui.

Accessible sur le site « <https://congoinconversation.fondationcarmignac.com/fr> », créé spécifiquement et relayé sur les réseaux sociaux, « Congo in conversation » est un flux inédit d'écrits, de reportages photos et de vidéos. Mis régulièrement à jour, il permet de découvrir comment la RDC endure cette nouvelle crise (Covid-19) et s'adapte aux réalités qui façonnent désormais nos vies.

En raison de la pandémie du coronavirus, le projet se focalise sur la manière dont les Congolais affrontent cette crise sanitaire mondiale alors que le pays émerge à peine d'une épidémie dévastatrice d'Ebola et de la pire flambée de rougeole au monde. A travers ce reportage, le Prix Carmignac offre à des voix congolaises une tribune pour contribuer à la conversation mondiale. Avec un réseau de journalistes et contributeurs travaillant dans le respect de l'éthique et des standards journalistiques professionnels, le projet « Congo in conversation » du Prix Carmignac a pour vocation de documenter les atteintes aux droits humains et à l'environnement en offrant des analyses inédites, des instantanés de



**Le photographe Canado-Britannique Finbarr O'Reilly**

la vie et des luttes quotidiennes dans cet immense pays au moment où il affronte une crise sanitaire sans précédent. Chaque année, le Prix Carmignac du photojournalisme soutient la production d'un photoreportage de six mois par le lauréat, qui est ensuite publié dans une monographie et présenté dans une exposition itinérante.

**Durly Emilia Gankama**

## Interview

## Janick Kiyindou « Valoriser les personnes malentendantes et défendre leurs droits »

Janick Kiyindou a initié un projet au profit des personnes malentendantes portant sur leur valorisation à travers la réinsertion, l'épanouissement, l'émancipation et la défense de leurs droits. Chanteuse, danseuse et chorégraphe à l'école de maître Gouassa et de la miss indépendance, elle explique dans cet entretien accordé à notre rédaction le sens de cette démarche.

**Les Dépêches du Bassin du Congo : Qu'est-ce qui a été à la base de ce projet au profit des personnes malentendantes ?**

**Janick Kiyindou :**

Ce qui a été ma motivation, un jour j'étais à l'hôpital, j'ai vu une malentendante arrivée avec des douleurs d'accouchement. La pauvre ne pouvant pas sortir un mot audible, les infirmières ne faisaient que se marrer. Un médecin est venu et a remarqué que la dame n'allait pas bien. Et en voyant cette négligence, je me suis dit pourquoi ne pas en savoir plus sur ces personnes. Et tout est parti de là.

**L.D.B.C : Comment s'est fait le rapprochement**



Janick Kiyindou

**entre vous et ces dernières ?**

**J. K :** Ça n'a pas été facile. Après avoir écrit le projet, je suis allé voir l'aumônier des malentendants qui m'a orientée vers M. Jean Pierre Bileko qui est interprète à Saint-Pierre Claver. Ce dernier m'a présentée à deux de

ses collègues, Regal et Chadet. Quand je leur ai parlé de mon projet, ils étaient intéressés et ils m'ont dit que ce genre de projet manquait vraiment aux enfants. Ils m'ont rassuré qu'on pouvait trouver des candidats. A une seule condition, de participer à la messe de 10h00 pour

les mettre en confiance.

**L.D.B.C : Le message était-il passé facilement entre vous et ces malentendants ?**

**J. K :**

Au départ, ce n'était pas facile. Les enfants étaient hésitants. Ils n'avaient pas confiance du tout. Ils m'ont dit que nous profitons d'eux. J'ai passé un après-midi à leur expliquer qu'il s'agit de valoriser les personnes malentendantes et de défendre leurs droits, afin de briser les murs du complexe d'infériorité. Et il n'y avait pas d'arnaque dans ce que je leur proposais. Ils étaient soulagés. Je dis merci aux interprètes.

**L.D.B.C : Est-ce qu'ils avaient facilement adhéré au projet ?**

**J. K :**

Oui, parce qu'ils ont foi en cette valorisation qui est en quelque sorte une forme d'indépendance ou encore une nouvelle vision de voir le monde.

**L.D.B.C : Qu'est-ce que**

**cela peut apporter de positif dans leur vie ?**

**J. K :**

Je pense que cela va apporter beaucoup de changement dans leur vie. Ça va aussi réveiller l'art et l'intelligence qui sommeillent en eux. Le plus grand challenge qu'ils doivent relever est de savoir s'accepter car accepter son handicap, c'est savoir s'assumer.

**L.D.B.C : Et de votre côté, qu'est-ce que vous apprenez en retour ?**

**J. K :** En retour, moi j'ai appris le véritable amour du prochain et la force d'avancer dans la vie sans baisser les bras.

**L.D.B.C : Peut-on dire qu'une complicité s'est finalement installée entre ces personnes et vous ?**

**J. K :**

Une complicité et une confiance se sont installées entre eux et moi. Ça me donne la force de continuer car ce que je veux, c'est leur bonheur, l'épanouissement et leur bien-être.

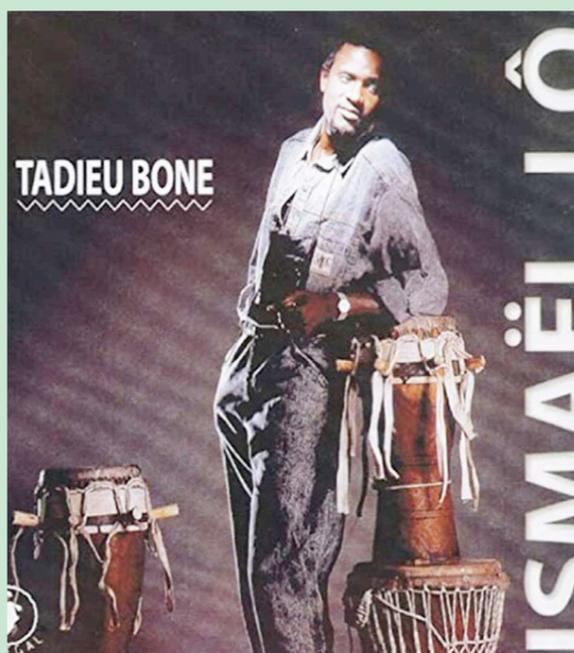
*Propos recueilli par Achille Tchikabaka*

## Les immortelles chansons d'Afrique « Tadiou Bone » d'Ismaël Lo

Ismaël Lo a révolutionné le rythme traditionnel sénégalais en le mélangeant avec un flow très mélodique et adouci à la limite du folk et du rhythm and blues (r'n'b). Il a grimpé les cimes du succès grâce à sa chanson emblématique « Tadiou Bone ».

Vielle de plus de trois décennies, cette mélodie figure dans l'album « Natt » produit par le label discographique Syllart Records. « Tadiou bone » est chantée pendant la célébration de la fête musulmane appelée Achoura. Avant cette cérémonie qui a lieu le 10e jour du mois de mouharram, premier mois du calendrier musulman, se précèdent des temps de méditation, des rites de jeûnes et prières. Chanté en wolof, le morceau dit en substance : « Abdou le guerrier est un double ange. C'est lui qui te demandera si tu as prié, il te demandera aussi si tu as jeûné ».

A chacune de ses prestations scéniques, le public a toujours revendiqué ce tube. Il faut dire qu'au fil des années « Tadiou Bone » est devenue une chanson fédératrice, débarrassant des spectateurs de toute sorte de clivage, comme lors de son concert à l'Olympia de Paris, le 14 novembre 2006, où hommes et femmes de différentes races et religions avaient tonné ce titre. Le son envoûtant de l'harmonica avait suffi à lui seul pour apporter une atmosphère de gaieté et de délire. Grâce



au Metissage culturel qui fait partie de son ADN, Ismaël Lo a su créer une musique sans frontières. « La musique africaine est admirée et appréciée partout dans le monde. Et elle s'est beaucoup diversifiée, chacun peut s'y retrouver selon ses goûts. J'encourage d'ailleurs les jeunes musiciens à la pousser pour qu'elle aille toujours de l'avant », déclarait-il.

Le 10 décembre 2018, à l'occasion de la commémoration de la déclaration universelle des droits humains, à la Cité de la musique de Paris, un hommage exceptionnel a été rendu à Ismaël Lo à travers une magistrale interprétation de ce tube culte, au cours du programme intitulé « playing for Philharmonie. Notons qu'au cours de ces festivités musicales, cinq cents symphonistes professionnels de l'orchestre philharmonique de la Société générale ont interprété, outre l'œuvre majeur du sénégalais, les classiques de Beethoven, Mozart, Berlioz, etc.

Considéré comme ambassadeur de la culture africaine, Ismaël Lo est né le 30 août 1956 au Niger. D'un père sénégalais et d'une mère nigérienne. Il a véritablement commencé sa carrière musicale en 1974 avec le groupe Super Diamono qu'il a quitté quelques années plus tard pour une carrière solo. C'est en 1987 qu'il a enregistré l'album « Natt ». En 1992 il reçoit le prix RFI musique du monde. En 1997, il est couronné au Kora Awards, meilleur artiste masculin d'Afrique et meilleure vidéo pour le clip de Jammu Africa. En 2002, il reçoit la médaille du chevalier de la légion d'honneur de Paris. Le secret de son succès réside dans l'obstination de son amour pour l'art d'Orphée et sa manière d'écrire des chansons qui abordent habituellement des questions sociales.

*Frédéric Mafina*

## Devoir de mémoire

## Christian Ndombi rend hommage à Mfumu

Décédé le 24 juin dernier à Brazzaville des suites des complications cardiaques, le journaliste-écrivain, Mfumu Fylla, a reçu plusieurs hommages à titre posthume.

Au nombre de ces évocations, on note celle du Dr Christian Ndombi, chef du secteur culture pour l'Afrique centrale de l'Unesco qui avoue avoir travaillé avec l'illustre disparu. « Il était grand de taille mais également grand pour ses talents et pour ses convictions », écrit-il avant d'ajouter : « professionnel averti des médias, producteur de musique et de spectacles vivants, auteur, le Grand Mfumu, nous laisse un des grands chantiers auquel il a consacré sa vie : la rumba ».

Sur ce sujet, poursuit Christian Ndombi, Mfumu a écrit des ouvrages de référence, fait des conférences et donné des interviews. « Il était le président du comité scientifique congolais de la rumba et vice-président du comité conjoint RDC-Congo-

Brazzaville de rédaction de la candidature de la rumba congolaise pour son inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité mis en place avec la facilitation de l'Unesco en février 2020 à Kinshasa », explique-t-il.

Il écrit, par ailleurs, que Mfumu croyait à cette inscription qui serait comme, pour lui, une consécration de tous ses efforts en faveur de la reconnaissance internationale de cette rumba congolaise dont il avait une maîtrise avérée de son histoire et de son évolution. « Il nous quitte au moment où le dossier de candidature de la rumba congolaise pour son inscription a été renvoyé pour examen au siège de l'Unesco à Paris. Mais, il nous laisse un



héritage d'une grande richesse et, c'est l'occasion de lui dire et redire merci », renchérit Christian Ndombi.

S'appuyant sur une citation de Birago Diop selon laquelle « les morts ne sont pas morts », Ndom-

bi déclare que Mfumu n'est pas mort. « Il est là fier que nous lui rendons cet hommage et surtout que nous poursuivons l'œuvre de sa vie, celle de la promotion et de la reconnaissance internationale de la ru-

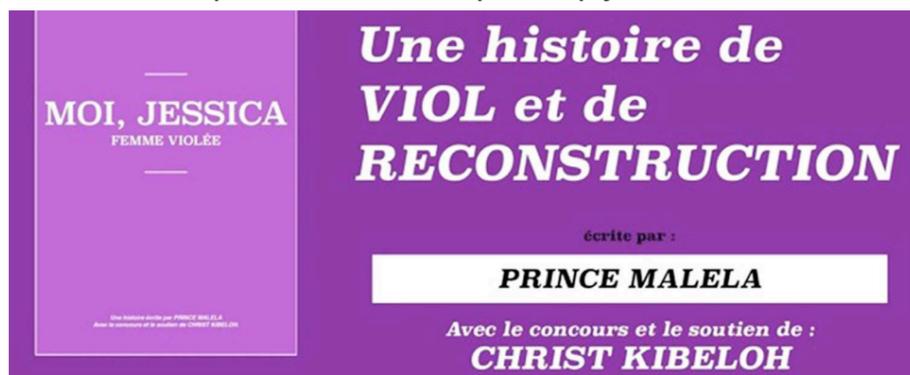
**Mfumu Fylla**  
mba congolaise, même s'il faut avouer que ses éclairages historiques sur cette rumba, ses conseils, ses suggestions et son engagement sans réserve nous manqueront », conclut-il.

**Roger Ngombé**

## Livres

## « Moi, Jessica femme violée », un ras-le-bol contre les agressions sexuelles

Court récit d'une dizaine de page écrit par Prince Malela avec le concours de l'écrivain Christ Kibeloh, « Moi, Jessica femme violée » est une interpellation sur les cas de violence, notamment de viol, perpétrés à l'égard des femmes. Un sujet sensible ayant fait écho durant et après le confinement dans plusieurs pays.



« Moi, Jessica femme violée », un titre évocateur qui interpelle au premier regard ou à la première écoute. Nous avons, pour la plupart, déjà entendu parler de ce sujet sensible, été témoins de la situation ou côtoyé des victimes de violence sexuelle. Une proximité pourtant très éloignée du fait d'en être victime. Et, c'est ce que nous partage ce récit inachevé, promettant une suite au lecteur. Histoire fictive, le recueil raconte les péripéties d'une trentenaire qui a subi une agression sexuelle troublante lorsqu'elle avait quinze ans. Un événement qui a bouleversé sa vie et interrompu brutalement le cours de celle-ci. « Je connais dans mon entourage et je rencontre plusieurs femmes ayant déjà subi des agressions sexuelles. Moi, Jessica femme violée, est un peu leur histoire à toutes, à laquelle j'ai voulu donner voix à travers ce récit pour interpeller plus d'un sur l'existence de ce fléau qui continue de détruire la vie de nombreuses femmes », a souligné Prince Malela, auteur du livre. Publié en avril et disponible gratuitement sur le web, « Moi, Jessica femme violée » était une manière de remettre au centre de toutes les attentions, à la sortie du mois de mars dit mois de lutte pour les droits de femmes, la question des violences sexuelles, dont elles sont souvent victimes.

## Une histoire de VIOL et de RECONSTRUCTION

écrite par :

**PRINCE MALELA**

Avec le concours et le soutien de :  
**CHRIST KIBELOH**

La couverture du livre/DR

Ainsi, à travers cette histoire, Prince Malela veut également montrer que le combat des femmes ne mérite pas de cristalliser les attentions que durant le mois de mars. C'est une lutte qui doit se faire au quotidien.

A en croire l'auteur, ce livre est un hommage à toutes les femmes qui portent en elles les stigmates du viol. Il leur accorde la parole, elles qu'on écoute et qu'on ne croit pas toujours, afin de les encourager à dénoncer ces formes de violences. Aussi, l'ouvrage veut les motiver à se dire qu'il y a bel et bien une vie après le viol, quoique le processus de guérison peut paraître long.

Notons que Prince Malela est un jeune entrepreneur originaire du Congo Brazzaville, résidant à Lille. Il est le président de l'association « Les Congolais de Lille » qui contribue à la promotion de la culture congolaise dans la métropole française. Il est aussi fondateur de la plateforme digitale « Congo 30 », qui promeut la diversité et la créativité de la culture congolaise. Cette plateforme a particulièrement pour vocation de mettre la lumière sur des jeunes qui se battent nuit et jour pour valoriser et honorer les talents congolais.

**Merveille Atipo**

## Voir ou revoir

## « Sema » de Macherie Ekwa Bahango

Faire entendre et valoir la voix des survivantes de violences sexuelles, tel est l'objectif de « Sema ». Ce film fictif sorti en mars dernier a récemment remporté le trophée du meilleur film international au DC Independent Film Festival à Washington.

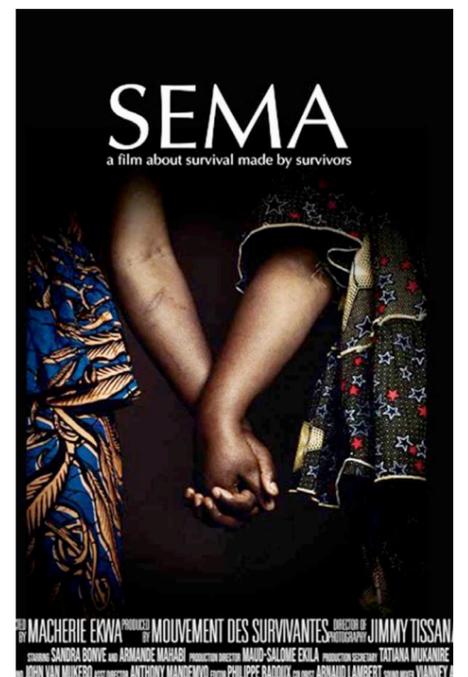
Le scénario de « Sema » a été écrit de manière collective par le Mouvement des Survivant(e)s, une ONG basée en République démocratique du Congo (RDC) qui se bat pour la reconnaissance des droits des femmes et la lutte contre les agressions sexuelles dont elles sont régulièrement victimes.

Cette réalisation de Macherie Ekwa Bahango raconte le quotidien de deux survivantes des violences sexuelles, incarnées par Sandra Bonve et Armande Mahabi. Les deux personnages font face au rejet de leurs communautés respectives. Par ailleurs, ce long-métrage aborde le quotidien de Mungji, cet enfant issu d'un viol qui n'arrive pas à se faire accepter au sein de sa communauté.

« Sema » qui veut dire « parle » en swahili, est un plaidoyer en faveur de l'égalité des sexes, de l'accès des jeunes filles à l'éducation ainsi qu'à un système judiciaire équitable. Ce long-métrage dramatique de quarante-cinq minutes est une tribune pour les victimes qui réclament justice et réparation. « Où êtes-vous, bande de peureux ? Où êtes-vous pour protéger vos sœurs et vos mères ? », s'insurge Matumaini, également acteur dans cette fiction, qui dénonce l'inertie des hommes face aux abus dont sont victimes les femmes.

A en croire Macherie Ekwa Bahango, la participation de plusieurs survivantes dans la réalisation de ce film a constitué pour elles une véritable thérapie. En effet, elles ont pu faire ressortir leur douleur, briser le silence, donner de l'espoir à d'autres victimes et surtout réaliser qu'elles ne voulaient plus que cela se répète encore et encore dans leur environnement.

Tourné en swahili et sous-titré en français, « Sema » est un moyen de sensibilisation destiné aux communautés où le viol sévit fortement. « L'objectif du film est de montrer combien c'est



L'affiche du film/DR

pénible pour une victime de devoir vivre avec ces atrocités qu'elle a endurées, mais aussi de devoir affronter le regard des autres », affirme Maud-Salomé Ekila, directrice de production du film, précisant que le film est également destiné aux pays occidentaux d'où partent tous les conflits. « Ce sont les conflits pour les minerais financés par les multinationales qui ont ramené le viol comme arme de guerre au Congo. Le fait de présenter le film dans ces pays permet de faire un plaidoyer directement à la source du problème », a-t-elle ajouté. Tourné par une équipe exclusivement composée de jeunes congolais, « Sema » fait déjà partie de la sélection officielle des festivals comme le Nice International Film Festival ou encore l'Africa Film Festival.

**.M.J.A.**

## Invention

# Un chercheur congolais génère de l'énergie électrique à partir des plantes

**Au Congo, Vital Nzaka fait partie de ces jeunes scientifiques qui consacrent du temps pour développer et mettre au point des mécanismes pouvant faciliter la vie. Dans sa quête de l'innovation écologique, il est parvenu à utiliser l'amidon contenu dans le manioc pour fabriquer des piles et produire de l'électricité.**

La jeunesse africaine se démarque considérablement par son génie créateur. Produire de l'électricité grâce aux plantes est une évidence que de nombreux chercheurs dans le monde tentent de faire accepter aux Etats. Au Congo, Vital Nzaka, plus connu sous le nom de Vitium, s'est lancé dans ce pari fou, aux premiers abords. La trentaine révolue, le chimiste congolais est un grand passionné des sciences et de la technologie depuis son adolescence. Ses premiers essais remontent à la fin des années 1990. Dans sa quête scientifique, Vital Nzaka a récemment développé une

pile plante qui fonctionne à base d'amidon de manioc et au lithium, un métal léger. Elle a une autonomie de deux semaines et peut être rechargée. Grâce à sa puissance, elle peut servir à fournir en énergie des appareils tels que des ampoules, des radios, des télécommandes et d'autres objets qui nécessitent l'utilisation de piles.

Alors qu'il ne travaille qu'avec des moyens limités dans son atelier situé dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire, Ngoyo, Vital Nzaka recourt essentiellement aux énergies renouvelables. A partir des procédés clairs, il est parvenu à démontrer que les plantes possèdent des capacités de production de l'énergie électrique particulièrement efficaces, basées sur le processus de photosynthèse. En effet, les plantes vertes synthétisent des matières organiques grâce à la lumière du soleil, en absorbant le gaz carbonique de l'air et en rejetant l'oxygène.

Selon lui, ces végétaux sont une source d'énergie saine qui peuvent



Des piles faites à base de manioc/DR

servir à soulager le Congo de la desserte en électricité, marquée par des délestages récurrents. Le scientifique congolais veut donc combler ce déficit qui affecte le potentiel économique et la situation sanitaire du pays. Aussi souhaite-t-il apporter de la lumière à des millions d'Africains.

Par ailleurs, avec les plantations de manioc, estime l'inventeur congolais, on peut lutter contre la dé-

sertification et la destruction de la couche d'ozone en produisant de l'oxygène dans l'air. « Plusieurs plantations de manioc peuvent servir à alimenter toute une ville. Etant une énergie renouvelable, il semble moins coûteux et plus durable qu'un barrage hydroélectrique », a-t-il souligné.

Son engagement : fabriquer des objets de première nécessité à moindre coût, ainsi que relever le

niveau et la qualité de vie de population rurale. Il compte à ce jour plusieurs inventions à consonance écologique, qui forcent l'admiration telles que la lampe-charbon, l'allume-feu à base des yeux de poisson frais, des brosses à dents électriques au charbon de bois capables de recharger un appareil électrique tel un téléphone portable.

Cependant, Vital Nzaka déplore le fait que ses inventions peinent à être vulgarisées faute de moyens financiers considérables. Il plaide pour des accompagnements et partenariats en vue d'étendre ses recherches et les faire connaître à un large public, publier des ouvrages à ce propos, protéger ses inventions et construire un grand laboratoire. « Ce que je fais ne sort pas du néant et j'ai déjà plusieurs essais qui détaillent tout le processus de fabrication de mes inventions », a-t-il déclaré.

Merveille Jessica Atipo

## Swalinga et l'Univers du Petit Africain

# Le numérique au service des langues africaines

**Le Congolais Thierry Luse et le Sénégalais Diadou Cissé sont à l'initiative de deux centres linguistiques virtuels dédiés à l'apprentissage de diverses langues africaines. Leur objectif : préserver et faire connaître les langues africaines en utilisant les nouvelles technologies.**

La plateforme conçue par Thierry Luse, « Swalinga », propose une initiation aux langues africaines par la diversification des outils d'apprentissage : diaporama, dessins animés, mots croisés, mots cachés, contes, e-Books, musique, fiction et divers autres jeux mnémotechniques & cérébraux.

Ces divers outils permettent d'enrichir et d'améliorer la culture générale sur le Congo, l'Afrique et ses peuples. À travers ce site, Thierry veut encourager et promouvoir les dialectes d'Afrique au-delà du continent. Le média-entrepreneur et artiste congolais entend également remédier au manque de connaissance du lingala et swahili parmi les enfants congolais nés ou grandi en Occident.

Par ailleurs, « L'Univers du Petit Africain » est une maison d'édition dont le but est d'écrire et de diffuser des livres d'apprentissage de langues africaines à destination des enfants.

La structure se donne pour mission d'écrire et de diffuser des livres autour de célèbres personnages de contes africains, pour aider les enfants à travers des activités à pouvoir lire, écrire, comprendre et raconter des contes, des histoires en langues africaines.

Qu'ils soient de la diaspora africaine ou non, les enfants d'Afrique sont tous confrontés au même problème : le manque d'ouvrage dans leurs langues d'origine qui leur soit destiné.

Dans bon nombre de pays africains, les langues maternelles parlées au quotidien ne sont pas obligatoirement enseignées dans le cadre scolaire officiel. En délaissant ces langues au profit exclusif des langues internationales (français, anglais...), les pays africains ne facilitent ni la diffusion du savoir au sein de leurs sociétés, ni l'intégration de leur savoir à la communauté académique mondiale.

La langue seule n'explique pas tout et il existe bien entendu plusieurs facteurs qui contribuent au dynamisme



Outils d'apprentissage de l'application "Swalinga"

de la recherche dans un pays : moyens économiques, existence d'un tissu industriel, tradition universitaire, etc. Cependant, il n'est pas nécessaire d'avoir une langue parlée sur les cinq continents pour contribuer à l'amélioration du savoir mondial. Les pays asiatiques, notamment la Chine, ont fait le choix d'une éducation basée sur la langue maternelle. Leur réussite académique et économique montre qu'il existe une différence significative entre la langue d'acquisition du savoir, c'est-à-dire la langue d'enseignement, et la langue de communication qui correspond à une langue de portée internationale utilisée pour partager ce savoir en dehors de ses frontières. En Afrique, il ne s'agit pas de remplacer le français ou l'anglais par une seule autre langue. Il apparaît plus judicieux de se diriger vers un enseignement multilingue basé sur la langue maternelle comme le recommande l'Unesco et ses nombreuses études de cas pratiques depuis 1953 et de faire la promotion de nations africaines basées sur la reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle. La meilleure manière de promouvoir une langue ou au contraire de l'éliminer se fait au niveau officiel, par exemple si une langue est obligatoire pour l'enseignement, des échanges administratifs ou encore la recherche d'un emploi.

Durly Emilia Gankama

## Covid-19

# Kontinent Congo fait don de médicaments au personnel soignant

**Le directeur administratif et relations institutionnelles, Yves Roland Binkindou, de la compagnie pétrolière Kontinent Congo, a offert des médicaments d'une valeur de trente millions de FCFA au personnel de santé placé en première ligne pour combattre le coronavirus.**



Le directeur Yves Roland Binkindou remettant un échantillon du don à la ministre Lydia Mikolo

Le geste a été effectué en présence de Jacqueline Lydia Mikolo, ministre de la Santé, de la Population, de la Promotion de la femme et de l'Intégration au développement, le 26 juin dernier. Ce don constitué essentiellement de produits de première nécessité, à savoir deux mille cinq cents masques chirurgicaux, deux mille cinq cents masques type FFP2, deux mille cinq cents blouses à usage uniques (casques covid-19), cinq cents litres de solution hydro-alcoolique en bidons de cinq litres, cinq cents gants d'examen en latex (boîte de cent) et cent vingt-cinq visières de protection, contribuera à lutter plus efficacement contre la pandémie. « Apporter notre aide aux soignants placés en première ligne afin que ces derniers prennent en charge avec dignité et protection tous les patients est notre objectif aujourd'hui. Ainsi, nous espérons que

nous vaincrions ce virus », a indiqué en substance Yves Roland Binkindou.

Et Jacqueline Lydia Mikolo de souligner : « Le risque est plus élevé maintenant que nous sommes entrés dans la phase de déconfinement, il faut que nous trouvions des méthodes de protection plus efficaces que ceux que nous avions au temps du confinement. » Au mois d'avril dernier, Kontinent Congo, qui intervient dans les industries extractives dans la production, la fabrication, assurance, finances, etc., a remis cent millions de FCFA en nature répartis comme suit : quarante millions en numéraire au ministère des Finances et du Budget et soixante millions composés de matériel médical dont trente millions à Brazzaville et le reste à Pointe Noire dans le cadre de la lutte contre la covid-19.

Berna Marty

## Covid-19 et lieux de culte à Brazzaville

# Les fidèles s'attèlent au respect des mesures barrières

**Dispositif de lavage des mains, distanciation sociale, port obligatoire du masque, désinfection des locaux, l'application des mesures barrières édictées par le gouvernement, avant la réouverture des lieux de culte, s'inscrit, selon certains responsables des églises à Brazzaville, dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus au Congo.**

« Il ne s'agit pas d'un remède miracle, mais d'une action complémentaire au titre de la salubrité publique. Nous n'avons peut-être pas la capacité de développer un vaccin pour l'heure, mais nous avons le droit de freiner le virus et réduire ses impacts négatifs sur notre communauté », a déclaré le pasteur Igor Ndzobo.

A l'intérieur de ces lieux de culte, la distanciation sociale d'un mètre minimum est observée. Dans certaines assemblées, une chaise vide sépare deux fidèles qui sont équipés d'un masque de protection avant d'accéder au temple. A l'entrée, un service de protocole

veille à l'application du lavage des mains ou au nettoyage avec désinfectant hydro alcoolique « Il est très important de mettre en pratique toutes ses mesures barrières pour se protéger soi-même et pour protéger l'autre. C'est pourquoi on appelle à la responsabilité individuelle et collective », a indiqué le pasteur.

Selon le constat effectué sur le terrain, bon nombre de leaders des églises respectent les consignes. Chacun dans sa sphère d'émission s'inscrit dans une démarche d'exhortation, sensibilisant ainsi les adeptes à s'approprier toutes ses dispositions pour réduire la propagation du virus « Notre désir n'est pas seulement de combattre le coronavirus par cette initiative, mais aussi de cultiver de nouvelles habitudes dans nos communautés », a laissé entendre le pasteur Guy Mpoaty.

Et d'ajouter : « chaque homme de Dieu a besoin actuellement d'une évaluation correcte de son église, en terme de conditions sanitaires et aussi d'un contrôle rigoureux pour s'assurer que toutes les règles prescrites par



**Les fidèles pendant le culte dominical dans une assemblée de la place** une meilleure reprise des cultes, dans un cadre saint et propre « C'est une manière pour nous de rendre salubre cette structure à forte fréquentation. Nous respectons les mesures édictées par l'Etat, c'est-à-dire pas plus de cinquante personnes pendant le culte », a-t-il révélé.

*l'Etat sont respectées. Que chaque chrétien soit un ange gardien pour son prochain. Il s'agit là d'éviter que l'église soit un nid de propagation du virus ».*

Surpris en pleine séance de désinfection de son église, le pasteur Serge Kabamba a fait savoir que cette action vise à assurer

Toutes ses dispositions mises en application par ces églises entrent dans le cadre de la riposte contre la covid-19 au Congo. Il est de l'intérêt de l'église de préserver la sécurité et la santé des fidèles par les actions recommandées.

**Cissé Dimi**

## Evocation

### Le général Charles de Gaulle, un héros universel (suite et fin)

**E**n partant de presque rien, De Gaulle réussit à structurer un mouvement de résistance à l'occupant que ses ennemis du gouvernement légal du maréchal Pétain ne pouvaient plus continuer d'ignorer. Mais, autant il fondait son combat sur la légitimité de défendre le territoire français, autant il ne contrôlait aucune parcelle de ce territoire. Acquérir une légitimité territoriale fut donc le point suivant de la lutte pour la reconnaissance de son mouvement. A défaut d'une portion de terre en France métropolitaine aux mains des Allemands et du gouvernement installé à Vichy dans le centre-sud du pays, c'est vers les possessions coloniales que De Gaulle jette son dévolu. Il lance une opération de charme en direction des fonctionnaires civils et militaires des colonies destinée à les rallier à la cause patriotique qu'il défend. A cet effet, un organe appelé Conseil de défense de l'empire est annoncé et institué dès l'été 1940. Sous l'emprise du gouvernement de Pétain, les gouverneurs des colonies ne se bousculent pas. Un lointain écho positif parvient, toutefois, de l'Afrique équatoriale française avec le ralliement du gouverneur-général Félix Eboué. Un autre écho de ralliement parvint de la Nouvelle Calédonie et de la Polynésie, îles de l'océan pacifique à l'autre bout du monde. Les possessions françaises périphériques du continent européen, en Afrique du Nord, au Moyen-Orient ou bien encore celles des Antilles restèrent hostiles au discours de De Gaulle présenté comme un fantôme des Britanniques. Menée avec l'aide de la flotte britannique du 23 au 25 septembre 1940, la tentative des Forces françaises libres (FFL) de capturer Dakar, capitale de l'Afrique occidentale française échoua avec pour conséquence d'amenuiser sérieusement la sympathie que certains alliés tels que les Etats-Unis commençaient à porter à la résistance pilotée par le général de Gaulle. Dans les heures difficiles pour l'Etat français, c'est ici, sur les bords du puissant fleuve Congo que s'implanta la flamme de l'espoir que portaient les résistants de la France libre. En octobre 1940, à Brazzaville, fut créé l'Ordre des compagnons de la libération et, naturellement, des troupes furent levées pour figurer dans le combat contre l'occupant allemand.

En dehors du mouvement du général Charles de Gaulle, d'autres forces patriotiques avaient pris le maquis en France métropolitaine et harcelaient l'ennemi. D'obédience politique diverse, ces mouvements étaient connus sous l'appellation de Résistance intérieure. Les communistes français et autres mouvements de gauche, ardents patriotes républicains, avaient des réserves sur la personnalité de Charles de Gaulle. Militaire, ils le soupçonnaient de conspirer contre la République, en faveur d'un retour au pouvoir de la monarchie des Bourbons. Selon plusieurs témoignages y compris celui d'un Bourbon, le comte de Paris, Henri d'Orléans, c'est par tactique que le général de Gaulle se rallia au régime républicain. L'écueil des soupçons franchi, la Résistance intérieure et les Forces françaises libres formèrent une plateforme dite la France combattante en juillet 1942 sous la houlette de l'homme de l'appel du 18 juin.

Ses relations avec son hôte, le Premier ministre britannique, Winston Churchill, ne furent pas toujours des meilleures. Pertinent, tenace, obstiné De Gaulle ne transigeait jamais sur les ques-

tions d'indépendance, de dignité et d'honneur de son pays. Il y avait un son de cloche entre sa vision et celle du Britannique en terme de légitimité de son mouvement à représenter l'Etat français. Churchill lança un jour à De Gaulle : « mais, vous n'êtes pas la France ! vous êtes la France combattante... ». Le Résistant lui répliqua : « J'agis au nom de la France. Je combats aux côtés de l'Angleterre mais non pour le compte de l'Angleterre. Je parle au nom de la France et je suis responsable devant elle ». Cette fermeté à clarifier les principes sauva la France en lui évitant d'être traitée comme pays vaincu. En effet, en Angleterre comme aux Etats-Unis, l'idée était de considérer la France comme territoire d'un pays vaincu à placer sous gouvernement militaire allié à la fin de la guerre. Jusqu'en 1943, De Gaulle et son mouvement n'étaient pas considérés comme les représentants légitimes de la France ni par la Grande Bretagne, ni par les Etats-Unis et d'autres gouvernements européens en exil à Londres. Seul le gouvernement belge en exil franchit ce pas au prix d'un entêtement face aux pressions britanniques et américaines.

Mal introduit à la Maison-Blanche, le chef des Français libres souffrait de l'antipathie du président américain Franklin Roosevelt. Celui-ci lui préférait d'autres personnalités militaires françaises actives en Afrique du Nord. L'un d'eux, le général Henri Giraud pilotait une organisation dite Commandement en chef français civil et militaire. Exclu du débarquement américano-britannique en Afrique du Nord en mai 1943, De Gaulle prit pied à Alger où son mouvement fusionna avec celui de Giraud pour donner le Comité français de libération nationale (CFLN). Plus avisé sur le plan politique, De Gaulle laissa Giraud sur le plancher pour devenir le seul chef politique des forces françaises. Son aile militaire, les Forces françaises libres quant à elles fusionnaient avec l'Armée d'Afrique placée sous le commandement du général Giraud et devenaient l'Armée française de la libération. Forte de 1.300.000 hommes, cette armée prit part aux combats pour la libération de la France aux côtés des Alliés américano-britanniques.

Le 3 juin 1944, le CFLN avec à sa tête le général Charles de Gaulle se mua en gouvernement provisoire de la République française (GPRF). Le 6 juin commençait le débarquement allié en Normandie au nord-ouest du territoire français. De Gaulle revint en France métropolitaine le 14 juin à bord d'un torpilleur au nom évocateur : la Combattante !

Le 25 août 1944, Paris est libéré par la 2ème division blindée du général Leclerc. Le même jour, le général De Gaulle est à Paris. Le 26 août il descend triomphalement le boulevard « les Champs Elysées ». Rapidement et fermement, il met en place un gouvernement national qui évite à la France d'être un Etat administré et occupé par les vainqueurs.

Ainsi du 18 juin 1940 au 26 août, le général Charles de Gaulle entra dans la légende de la plus belle manière. Le sol français est riche en héros. Mais dans l'histoire moderne, un feu aussi ardent pour le salut de la patrie ne s'était plus vu depuis Jeanne d'Arc.

**François Ikkiya Onday-Akiera**

# L'impact du changement climatique sur l'agriculture en Afrique

De récents travaux scientifiques viennent confirmer l'impact dramatique du réchauffement climatique sur les cultures céréalières en Afrique de l'Ouest, cultures extrêmement importantes pour la sécurité alimentaire en Afrique. En 2019 a paru une étude qui venait confirmer les effets alarmants du réchauffement climatique en Afrique de l'Ouest.

Ces travaux scientifiques, parus dans la revue « Scientific reports (Nature) », ont été réalisés par deux agro-climatologues de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), rattachés à l'unité de recherche « Espace - Dev », en partenariat avec l'Institut national japonais pour les sciences environnementales et l'agriculture. L'étude démontre que les changements climatiques ont eu un impact sur les rendements agricoles à partir du 20e siècle et mettent en péril la sécurité alimentaire de nombreuses populations. Leur méthode, basée sur la modélisation, a consisté à imaginer deux situations climatiques. La première, sans l'empreinte de l'Homme, telle qu'elle était au 19e siècle et une avec des conditions climatiques altérées par l'Homme, en prenant en compte les émissions de gaz à effet de serre engendrées par l'activité humaine. « Nous avons lancé des simulations de rendement pour le mil, le sorgho et le maïs dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, puis dans des pays, en

particulier le Nigeria, le Niger, le Mali, le Burkina Faso et le Sénégal », explique le chercheur Dimitri Defrance, co-auteur de cette étude. Cette dernière énonce que « le mil semble être plus affecté par le changement climatique que le sorgho dans les deux modèles de culture. En moyenne, en Afrique de l'Ouest, le modèle simule une perte de rendement énorme de 17,7% pour le mil et de 15,0% pour le sorgho ». D'un point de vue économique, cela engendre des pertes allant de deux à quatre milliards de dollars pour le mil et entre un à deux milliards pour le sorgho. Sur place, initiatives et adaptations se multiplient : l'association de culture, l'agroforesterie, le maintien des branches au sol pour conserver l'humidité, le choix de planter des céréales plus adaptées aux fortes températures, l'enrichissement et la conservation des nutriments dans le sol s'imposent comme une priorité. Heureusement que les populations sur place n'ont pas attendu ces études pour agir, se félicitent les auteurs de l'étude. Par exemple,



l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mis en place des systèmes d'adaptation locale. Une autre méthode est la mise en place par le centre régional météorologique d'un système de pré-alerte qui permet d'informer les agriculteurs sur le début de la mousson et de leur permettre de savoir quand semer les graines.

## Quels impacts auront ces travaux pour éviter que les populations locales s'appauvrissent ?

L'étude a vocation à être prise en compte, elle a déjà été reprise par d'autres études et confirme que l'Homme a déjà un impact sur le climat. Il faut rappeler que l'Afrique

représente une part infime des émissions de gaz à effet de serre globales mais est le continent le plus touché par les changements climatiques, faire en sorte de diminuer les émissions de gaz à effet de serre et que les populations les plus vulnérables s'adaptent aux changements climatiques passe par l'agriculture. La COP22 tenue à Marrakech en 2016 a marqué un tournant décisif permettant à l'agriculture africaine de lui donner la place qui lui revient dans les dialogues internationaux. Cette prise de conscience a été le précurseur d'un changement dans les conditions de vie des 240 millions d'Africains qui souffrent de sous-alimentation et des 80 % de la population qui tirent ses revenus des activités agricoles.

La consommation de céréales est de plus en plus importante en Afrique, dans un contexte de croissance démographique élevée. Cette ressource constitue une base alimentaire et fait partie du quotidien d'un grand nombre de personnes : 80 % de la population active malienne travaille dans le secteur de l'agriculture. Consommées sous forme de grains, de farine, de couscous, les céréales constituent l'alimentation de base pour de nombreuses personnes. L'amidon qu'elles contiennent est une très bonne source énergétique. Le continent aurait donc besoin de tripler ces rendements pour s'assurer une sécurité alimentaire.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

# L'Afrique face au défi énergétique à l'horizon 2030

En septembre 2015, en parallèle de l'assemblée générale des Nations unies, 193 dirigeants de la planète se sont engagés sur 17 objectifs mondiaux afin d'atteindre trois super objectifs d'ici 2030. Il s'agit précisément de mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et régler le problème crucial du dérèglement climatique. Ces Objectifs de développement durable (ODD) nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. Ces ODD sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030.

Parmi ces 17 objectifs de développement durable, un en particulier revêt une importance capitale. Il s'agit de l'objectif 13 qui concerne la lutte contre les changements climatiques. Ceux-ci affectent désormais tous les pays sur tous les continents. Cela perturbe les économies nationales et affecte des vies, coûte cher aux personnes, aux communautés et aux pays aujourd'hui et coûtera même plus cher encore demain. Les conditions météorologiques changent, le niveau de la mer monte, les phénomènes météorologiques deviennent plus extrêmes et les émissions de gaz à effet de serre sont maintenant à leur plus haut niveau de l'histoire. Sans action, la température moyenne à la surface du monde devrait dépasser les 3 degrés centigrades ce siècle. Les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables sont les plus touchées, notamment en Afrique.

Des solutions abordables et évolutives sont désormais disponibles pour permettre aux pays de passer à des économies plus propres et plus résilientes. Le rythme du changement s'accé-

lère à mesure que de plus en plus de personnes se tournent vers les énergies renouvelables et que d'autres mesures réduiront les émissions et intensifieront les efforts d'adaptation. Le changement climatique est toutefois un défi mondial qui ne respecte pas les frontières nationales. C'est un problème qui nécessite des solutions qui doivent être coordonnées au niveau international pour aider les pays en développement à évoluer vers une économie à faibles émissions de carbone.

Pour renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique, les pays ont adopté, lors de la COP21, l'accord de Paris sur le climat, entré en vigueur en novembre 2016. Dans cet accord, tous les pays ont convenu de limiter la hausse des températures à deux degrés centigrades. La mise en œuvre de l'accord de Paris est essentielle à la réalisation des ODD et fournit une feuille de route pour les actions climatiques qui réduiront les émissions et renforceront la résilience climatique. En avril 2018, 175 parties avaient ratifié l'accord de Paris et dix pays en

développement avaient présenté la première version de leurs plans nationaux d'adaptation pour faire face aux changements climatiques.

On ne le dira jamais assez, l'Afrique est le continent le plus vulnérable vis-à-vis des changements climatiques ; avec 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, elle se place plus dans une logique d'adaptation que dans celle de l'atténuation, avec néanmoins des capacités d'adaptation très limitées. Le changement climatique va aggraver la vulnérabilité des populations. Jusqu'à 2030, les coûts économiques du changement climatique en Afrique sont estimés de 1,5 à 3% du PIB avec un besoin minimum de 10 milliards de dollars par an pour le financement de l'adaptation. L'accès aux financements verts et aux technologies propres ainsi que le renforcement des capacités constituent également des défis majeurs pour le continent.

L'Afrique dispose d'un véritable potentiel d'énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie et hydraulique), jusqu'à présent peu exploité. Il revient aux dirigeants des pays respectifs de promouvoir des mécanismes de renforcement des capacités afin que chaque Etat se dote de moyens efficaces de planification et de gestion pour faire face aux changements climatiques et espérer atteindre l'objectif 13 à l'horizon 2030.

**.B.K.E.**

## Le saviez-vous ?

# Le premier vidéoprojecteur de l'histoire

### Les noms des marques des entreprises les plus connues au monde

Lorsqu'il s'agit de créer une entreprise, plusieurs étapes sont à franchir et chacune est importante pour des raisons spécifiques. Le choix d'un nom peut être l'une des étapes difficiles et primordiales de la création d'une entreprise. Pour cela, ceux qui ont eu des difficultés à trouver un nom peuvent opter pour un générateur de nom qui aide à faire un remue-méninges, à penser de façon créative et à percer le blocage mental afin de trouver le meilleur nom possible.

### Comment les plus grandes entreprises ont choisi leurs noms

La plupart des consommateurs entrent en contact avec au moins une des marques les plus connues au monde, mais peu savent ce que ces noms signifient réellement et, plus encore, comment certains d'entre les plus uniques sont apparus :

### Pepsi a été nommé d'après le terme médical pour l'indigestion

Boisson inventée par Caleb Davis Bradham alors qu'il voulait à l'origine être médecin, une crise familiale l'a obligé de quitter l'école de médecine et est devenu pharmacien à la place. En créant la superbe boisson, il croyait que cette dernière faciliterait la digestion. Bradham l'a donc nommée Pepsi-Cola, d'après le terme dyspepsie, signifiant l'indigestion.

### Google doit son nom à une faute de frappe

Le nom de Google a émergé d'une session de brainstorming à l'université de Stanford. Larry Page, fondateur de cette marque, proposait des idées pour un site web de données massives avec d'autres étudiants diplômés. L'une des suggestions était « googolplex » mais le nom Google est apparu et a été enregistré comme nom de l'entreprise par Page, après que l'un de ses étudiants a mal orthographié le mot.

### IKEA n'est pas un nom suédois

C'est en combinant les initiales de son propre nom « Ik » avec les premières lettres du village où il a grandi dans le sud de la Suède « Elmtaryd et Agunnarud » que le fondateur Ingvar Kamprad a choisi le nom de son entreprise.

### Amazon, nommé d'après le plus grand fleuve du monde

Quelques changements de noms pour ce magasin en ligne ont été faits par son fondateur Jeff Bezos qui a d'abord nommé la société « cadabra ». Un an plus tard, il achète l'URL Relentless.Com et envisage brièvement de nommer le magasin « Relentless » qui, d'après ses proches, semblait un peu sinistre. Bezos finit par choisir le mot Amazon parcequ'il était, selon lui, exotique et différent.

Les entreprises doivent donc opter pour des noms originaux, simples, accrocheurs et mémorables afin de donner une première bonne impression à un client.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse d'excellence à l'université de Grenoble en France

### **SPÉCIALITÉS:**

Agriculture , Sciences de l'éducation , Cycle ingénieur, Finance et comptabilité , Informatique et sciences technologiques , Langues , Droit , Management , Architecture

### **NIVEAU D'ÉTUDES:**

#### **Troisième cycle**

Appel à candidature pour les bourses d'études à l'université de Grenoble. Pour postuler à la bourse, il faut tout d'abord avoir une admission à l'université dans l'une des spécialités offertes. une fois sélectionné, l'université vous envoie les détails concernant la bourse d'études.

Le montant de la bourse s'élève à

8000 euros par an.

La liste des universités à Grenoble,

Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble (EN-SAG),

Grenoble INP,

Sciences Po Grenoble,

Université Grenoble Alpes (UGA).

Date limite de candidature : 31 juillet 2020

La sélection des candidats tiendra principalement compte de leurs dossiers académiques et de leur situation matérielle.

### **CANDIDATURE :**

**Le processus de candidature est le suivant :**

L'étudiant doit d'abord postuler à l'un des masters proposés par

les établissements d'enseignement supérieur et de recherche susmentionnés. La demande doit être pour l'année académique 2020-2021. Notez que chaque master a sa propre date limite de candidature.

Pendant le processus de candidature (ou à la fin du processus de candidature dans certains cas), l'étudiant recevra les informations nécessaires pour postuler à la bourse.

Les résultats des bourses de master seront envoyés peu de temps après les résultats d'admission du master auquel l'étudiant a postulé. Période de candidature : de janvier 2020 à juillet 2021 (selon le master).

## Covid-19

## Le stress, facteur de mortalité

Selon une étude britannique, les patients touchés par la covid-19 et présentant des niveaux extrêmement élevés de cortisol, l'hormone du stress, sont plus susceptibles de voir leur état se détériorer rapidement et de décéder.

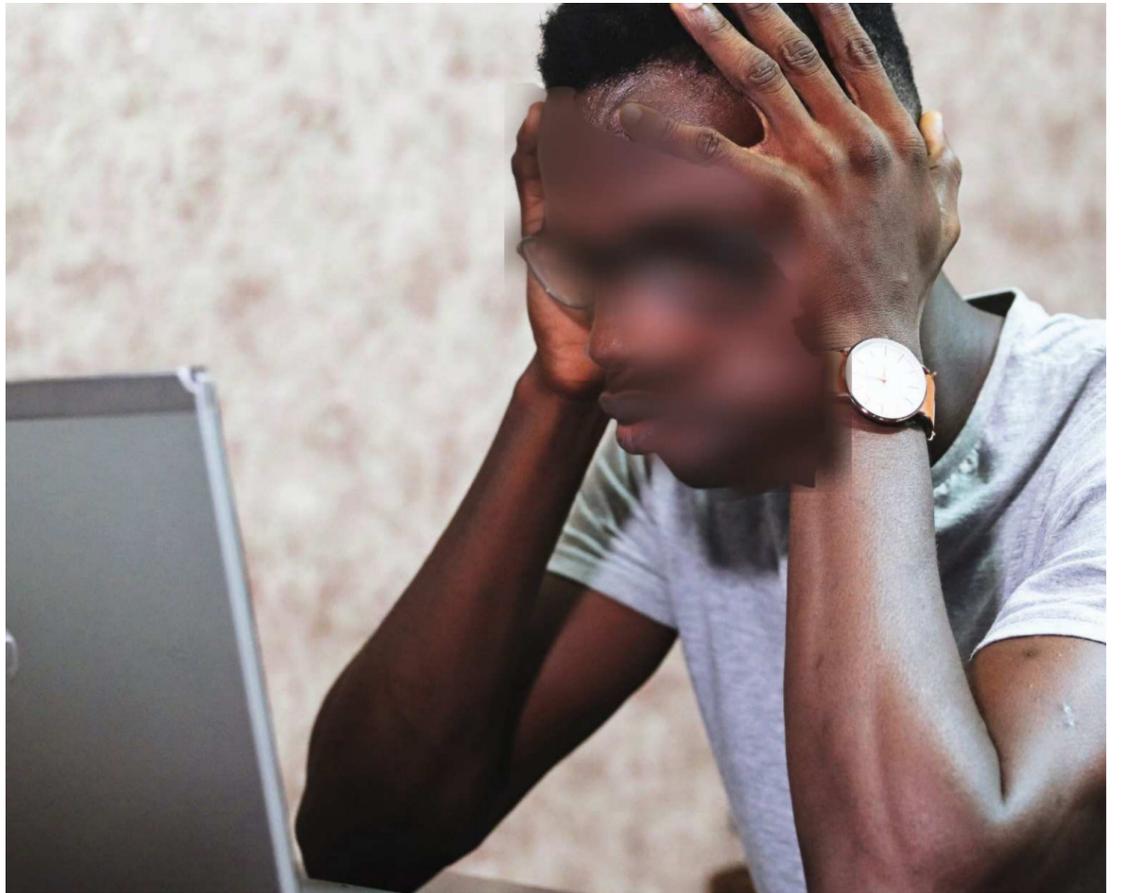
Les niveaux de cortisol dans le sang seraient des marqueurs de gravité du coronavirus. Mais revenons au processus qui a permis de tirer une telle conclusion.

Le cortisol est produit par le corps en réponse à un stress, déclenchant des changements dans le métabolisme, la fonction cardiaque et le système immunitaire pour aider notre corps à faire face. Cette hormone peut logiquement être produite lors d'une maladie comme la covid-19.

Des chercheurs de l'Imperial College de Londres ont comparé les niveaux de cortisol de patients contaminés par le coronavirus et de sujets sains. Sans trop de surprise, les niveaux étaient considé-

ablement plus élevés dans le groupe covid.

Il faut savoir que les niveaux sanguins de cortisol en bonne santé et au repos sont compris entre 100 à 200 nmol/l. Eh bien, pour les patients atteints par le coronavirus, les taux pouvaient atteindre 3241 nmol/l ! « Parmi les patients covid, ceux avec un taux de cortisol de base de 744 ou moins ont survécu en moyenne pendant trente-six jours. Ceux avec des niveaux supérieurs présentaient une survie moyenne de seulement quinze jours », expliquent les auteurs. Voilà un constat qui pourrait permettre aux médecins de déterminer les patients les plus susceptibles de nécessiter des soins intensifs.



## Trop de substances chimiques dans les protections pour incontinence

Après les couches pour bébés, les protections pour adultes. L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) vient d'émettre des recommandations concernant la présence de certaines substances chimiques présentes dans les couches pour adultes incontinents, qui peuvent provoquer des lésions cutanées.



Dioxines, furanes, PCB et formaldéhyde : voilà les substances incriminées par l'Anses, saisie en 2018 par la DGCCRF pour évaluer la sécurité des protections pour incontinence « en matière de risques d'allergie, d'infections ou d'intolérance, et de risques chimiques, par contact cutané ou par contact avec les muqueuses ».

Ces substances « dangereuses », déjà accusées de présenter un risque dans les couches pour bébé, ont donc été retrouvées dans quatre références, commercialisées entre 2017 et 2018. Rappelons que la fonction de ces protections est d'absorber et de retenir les urines et les selles des

personnes incontinentes tout en gardant leur peau saine et au sec.

Éliminer ou réduire

Ces substances chimiques « proviendraient de la contamination des matières premières ou des procédés de fabrication utilisés » selon l'Anses, qui recommande aux fabricants de les éliminer ou de réduire leur présence au maximum. Car si « aucun dépassement de seuil sanitaire » n'a été constaté sur peau saine, des dépassements ont en revanche été constatés « pour les personnes présentant une peau lésée au niveau du siège de façon chronique ». Le port en continu de ce type de protection favorise l'apparition de ces lésions.

Comme pour les couches pour bébés, les industriels sont également incités à « supprimer l'utilisation de toutes substances parfumantes (...) en priorité celles présentant des effets irritants et sensibilisants cutanés ». Il leur est également recommandé de mieux informer les consommateurs. Lesquels doivent veiller « au respect des bonnes pratiques d'utilisation des protections (changes fréquents, nettoyage et séchage de la peau, etc.) » pour limiter au maximum les risques d'altération cutanée au niveau du siège.

## Les effets néfastes du travail au soleil

Vous travaillez en extérieur et êtes par conséquent fortement exposés à la lumière du soleil. Selon des scientifiques, ces conditions entraînent une baisse des performances professionnelles. Le risque d'accidents s'en trouve augmenté.



Sur le long terme, l'exposition chronique à un fort ensoleillement présente plusieurs inconvénients, outre le risque de brûlures et de coups de chaleur. Les capacités motrices et cognitives seraient en effet altérées lorsque la tête absorbe un fort rayonnement UV. Un problème de santé publique : la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans des régions dans lesquelles l'ensoleillement nuit à la santé des salariés. Pour étudier ce phénomène, des chercheurs danois (Université de Copenhague) \* ont suivi 8 hommes âgés de 27 à 41 ans. Tous étaient en bonne santé. Cette sélection a été effectuée auprès des corps de métiers les plus à risque : l'agriculture, le secteur du BTP et celui des transports. L'expérience a consisté à exposer les participants à une lumière artificielle directement ciblée sur la tête dans un premier temps, puis dans la partie basse du corps dans un second temps. Les compétences ont ensuite été relevées à partir de tests mathématiques puis moteurs. 38,5°, température nocive ? Résultat, l'hyperthermie (augmentation de

la température corporelle) n'est pas l'ami de nos organismes. Lorsque la chaleur est répercutée au niveau de la tête, « le déclin des performances motrices et cognitives est repéré à compter de 38,5°C. Soit un degré de moins comparé aux résultats des études précédemment menées sur le sujet », détaillent les Prs Jacob Piil et Lars Nybo, principaux auteurs de l'étude. Damage collatéral, le risque d'inattention est accentué et augmente donc le risque d'incidents (blessures, chutes...). Aucun phénomène apparenté n'a été relevé lorsque le rayonnement atteint les jambes.

Avec le réchauffement climatique, les choses ne vont pas aller en s'améliorant. Mais selon les scientifiques, « il est possible de protéger les travailleurs en misant sur la prévention et en les incitant à se couvrir la tête pendant leur exercice ».

A noter : les personnes travaillant au soleil présentent aussi un sur-risque de mélanome. Une étude relaie par exemple un nombre de cas important auprès des travailleurs exerçant dans les aéroports.

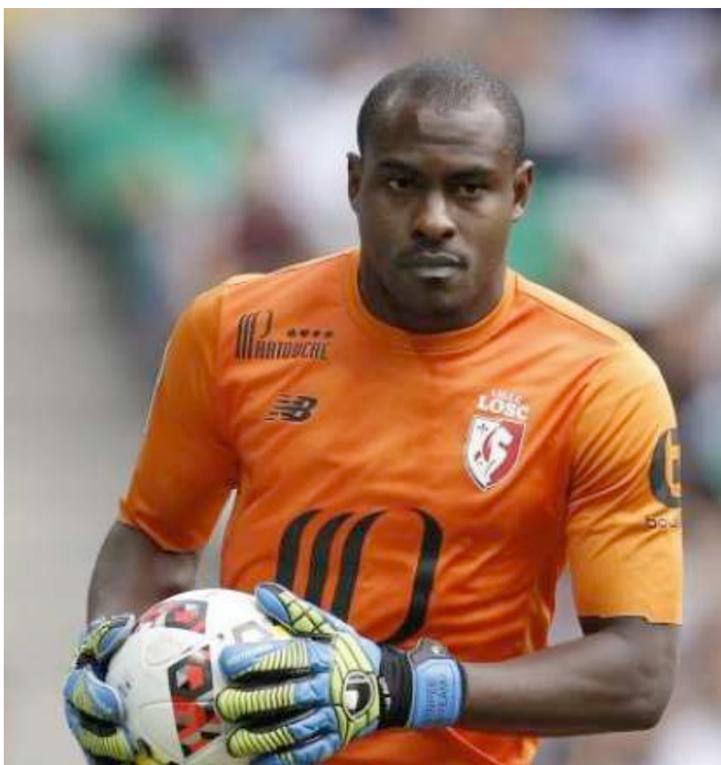
## Football

# Prix Marc-Vivien Foe : Que sont devenus les anciens récipiendaires ?

**Le Prix Marc-Vivien Foe récompense depuis 2009 le « meilleur joueur africain de Ligue 1 », le championnat d'élite en France, en mémoire du footballeur camerounais décédé sur le terrain en 2003.**

Pour cette saison qui vient de s'achever, sans grande surprise, c'est le jeune attaquant Nigérian de Lille, Victor Osimhen qui a raflé la mise. Osimhen est ainsi récompensé de sa première belle saison avec le club nordiste. L'ancien de Charleroi a inscrit 14 buts en championnat avant l'arrêt des compétitions. L'attaquant de Lille a obtenu 284 voix devant l'Algérien Islam Slimani de Monaco (95 voix). Le Marocain Yunus Abdelhamid (Reims) complète le trio de tête avec 89 votes. Il succède ainsi à l'Ivoirien Nicolas Pépé. Intéressons-nous au parcours des anciens récipiendaires de ce prix qui, année après année, gagne en prestige et sert véritablement de tremplin pour la future carrière des récipiendaires.

**2014 : Vincent Enyeama (Lille/Nigeria) – Gardien de but**



Vincent Enyeama (Lille/Nigeria) – Gardien de but

Auteur d'une saison exceptionnelle avec Lille, au cours de laquelle il a gardé ses cages inviolées pendant 1062 minutes, soit près de douze matchs d'affilée, le gardien de but nigérian Vincent Enyeama, 31 ans, a remporté le prix Foe, en succédant au Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang. Il devient ainsi le premier gardien de but et le premier joueur originaire d'un pays non francophone à remporter le prix. Au classement, le capitaine de l'équipe du Nigeria a devancé cette année-là le défen-



André Ayew (Marseille/Ghana) - Attaquant

**(Marseille/Ghana) - Attaquant**

L'attaquant ghanéen de Marseille, André Ayew, a remporté le prix Marc-Vivien-Foé du meilleur joueur africain du Championnat de France en 2015. L'ancien joueur de l'OM avait devancé au classement l'attaquant ivoirien Max-Alain Gradel (Saint-Etienne) et le défenseur tunisien Aymen Abdennour (Monaco), succédant au palmarès, au gardien nigérian de Lille, Vincent Enyeama. L'international ghanéen avait échoué plus tôt cette saison, en finale de la Coupe d'Afrique des nations face à la Côte d'Ivoire. En 2015, il a joué vingt-sept matches du championnat de France (dont vingt-six comme titulaire) et inscrit dix buts. A la fin de cette saison et de son sacre, André Ayew quitte Marseille son club formateur, pour rejoindre le club de Swansea en première league anglaise.

**2016 : Sofiane Boufal (Lille/Maroc) – Attaquant**

C'est l'international marocain de Lille, Sofiane Boufal, qui remporta le prix Marc-Vivien Foé 2016. A 22 ans, l'ancien lillois, auteur d'une saison remarquable malgré quelques blessures, avait inscrit onze buts et réussi cinq passes décisives. Des performances qui avaient permis à son club de viser l'une des places qualificatives pour la Ligue Europa. Il succéda au palmarès à André Ayew. Pisté par de nombreux grands clubs européens, Boufal quitta lui aussi le championnat de France, pour rejoindre le championnat anglais où il s'engagea pour cinq ans avec le club de Southampton.

2017 : Jean Michael Seri (Nice/Côte d'Ivoire) - Milieu  
Grand dépositaire du jeu de l'OGC Nice et auteur d'une saison pleine, l'Ivoirien Jean Michaël Seri a été désigné en cette année 2017 comme le lauréat du prix Marc-Vi-

qui porte le nom de son défunt compatriote. Au terme de cette grande saison, il s'engage pour 5 ans avec le club espagnol de Villarreal. En Liga espagnole, son bilan est de vingt-quatre buts et dix passes décisives en soixante-deux matches disputés en dix-huit mois. En janvier 2020, Karl Toko Ekambi revient en ligue 1, rejoignant Lyon sous la forme d'un prêt assorti d'une option d'achat à l'issue de la saison.

**2019 : Nicolas Pépé (Lille/Côte d'Ivoire)**

C'est par un plébiscite, une victoire écrasante que Nicolas Pépé remporta le prix du meilleur footballeur africain du Championnat de France (Ligue 1) 2018-2019 en recueillant davantage de points (379) que les dix autres nommés (315 points).

L'ancien attaquant de Lille devança ainsi nettement Wahbi Khazri



Nicolas Pépé (Lille/Côte d'Ivoire)

et dix passes décisives cette année-là, l'Eléphant faisait figure de favori et c'est sans surprise qu'il fut plébiscité pour devancer l'Algérien de Montpellier Ryad Boudebouz et le Camerounais de Lorient Benjamin Moukandjo. En juillet 2018, Seri quittait à son tour le championnat de France et s'engagea en première league anglaise avec le club de Fulham. Il joue actuellement dans le championnat turc où il est prêté au Galatasaray SK.

2018 : Karl Toko Ekambi (Angers/Cameroun) - Attaquant  
Auteur de dix-sept buts cette saison en championnat avec Angers, l'attaquant Karl Toko Ekambi a devancé le Tunisien Wahbi Khazri et le Burkinabè Bertrand Traoré pour remporter le Prix Marc-Vivien Foé 2018. Comme un symbole, il est le premier Camerounais à mettre la main sur cette récompense

(AS Saint-Étienne), deuxième comme en 2018. Le Sénégalais Ismaila Sarr (Stade Rennais) compléta le podium. Au terme de sa très grande saison qui le mit sous les feux des projecteurs, les grands clubs européens voulaient tous s'attacher les services du talentueux Lillois. C'est ainsi qu'en août 2019 le club d'Arsenal signa l'Ivoirien un contrat de cinq ans pour un montant record de 80 millions d'euros pour le club londonien.

En conclusion, on peut retenir que ce prix est une formidable rampe de lancement pour la carrière des récipiendaires. Tous les vainqueurs du Prix Marc-Vivien Foe ont fini par quitter le championnat de France après leur sacre, pour rejoindre des clubs et des championnats plus lucratifs.

**Boris Khari Ebaka**

## Plaisirs de la table

# La tomate

**Élément incontournable de la gastronomie dans de nombreux pays, ce légume consommé également comme fruit appartient à la famille des solanaceae. Découvrons-le ensemble.**

Originale d'Amérique du Sud, la tomate est produite par une espèce de plante herbacée, cultivée essentiellement pour son fruit. A travers le monde, plusieurs variétés sont recensées, elles sont d'ailleurs identifiées par des appellations en rapport à des marques commerciales.

La culture de la tomate quant à elle, occupe une grande importance au niveau mondial grâce aussi à tous ces produits dérivés comme : le concentré de tomate, les différentes sauces dont le célèbre ketchup, les jus de légumes ainsi que les boîtes de conserves.

Rouge, verte, jaune, verte ou blanche, il existe un si grand nombre de variétés de tomates qui à leur tour se présentent sous différentes colorations ou formes. On la retrouve généralement toute ronde mais aussi bicornue sans compter sous sa forme ovale.

Pour la petite histoire, le légume-fruit de cette semaine était appelé et pendant des siècles: pomme d'amour ou encore pomme d'or. Le terme que nous



employons aujourd'hui serait un mélange entre la langue aztèque et l'espagnol et signifierait, le nombril.

En allant à la découverte du mot tomate dans certains pays, l'on dénote de fortes similitudes. En effet, en roumain la tomate devient « tomat »,

ou « tomat » en suédois. Le turc ou l'anglais se rapprochent également du français. Mais d'autres langues font exception, comme le hongrois et l'italien avec le « paradicsom » ou le « pomodoro ».

Riche en vitamines E et C, la tomate renferme également de la bêta-carotène essentielle pour le bon fonctionnement de la rétine. Par ailleurs, le légume est aussi utilisé en cosmétique dans la composition de masques et gommages grâce à la présence d'antioxydants permettant de lutter contre le vieillissement de la peau.

Certaines autres variétés, seraient idéales dans la prévention des maladies dégénératives, selon certaines études en cours.

En cuisine, la tomate est tout simplement indissociable à certains plats chauds ou froids comme la pizza, les ragoûts, les bouillons sauvages. Elle agrmente aussi bien les compositions de salades, de plats farcis, de pâtes, que les préparations à base de riz ou de poulet.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous buvons ou nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Tomates farcies à la viande hachée

### RECETTE:

Préparation: 30mn

Cuisson: 1h

### Ingrédients pour 6 personnes:

6 tomates à farcir  
500g de viande hachée  
2 gousses d'ail  
1 oignon  
persil  
sel, poivre

### PRÉPARATION

Commencer par laver et couper vos tomates aux 3/4 de façon à former un couvercle avec la partie supérieure. Puis vider l'intérieur des tomates sans oublier la partie du couvercle, tout ceci à l'aide d'une cuillère.

Hacher le persil, l'oignon et l'ail. Ensuite, bien mélanger l'assaisonnement avec la viande. Saler et poivrer.

Garnir l'intérieur des tomates, reposer doucement les couvercles au-dessus de la farce. Presser légèrement de manière à rendre l'ensemble bien stable pendant la cuisson.

Déposer les tomates sur la plaque à pâtisserie préalablement graissée avec du beurre.

Préchauffer le four à 200°C, et cuire pendant une heure environ.

A la fin de la cuisson, dresser vos tomates farcies dans des assiettes comme sur la photo.

### Astuce

Vous pouvez

**Bon appétit!!**



S.A.



# Couleurs de chez nous *Patronyme*

C'est l'identité même de chaque personne. C'est l'identité de chaque famille. On le reçoit généralement du père qui, par ce geste, établit une relation avec sa descendance. De façon résumée, le patronyme est le premier élément d'héritage même si on a tendance à ne pas le présenter comme tel par le fait de l'habitude.

On parlera alors des familles Elenga, Malonga, Mezung, Tati, Ibara, Ngombé, etc. Un nom qui a d'abord été donné à un individu et qui se répercute sur chacun de ses enfants. Telle est la donne aujourd'hui. Parce qu'à l'époque, les choses se passaient autrement. On a pu observer que des personnes nées d'un même père portent chacune un nom spécial. Ce qui, dans la pratique, ne permet pas d'établir le lien entre un père et son fils ou sa fille.

Sans entrer dans les détails socio-anthropologiques, on note, par exemple, que deux facteurs militaient à l'attribution des noms : le contexte et la volonté de perpétuation du souvenir d'un aïeul. Selon que l'enfant naissait dans un contexte de guerres, de sécheresse ou d'abondance, on lui donnait un nom qui conjure le

sort ou un nom porte bonheur. Il arrivait que l'on donnât à un nouveau-né le nom d'un membre de la famille qui venait de céder. Ceci, pour perpétuer la mémoire du défunt. Bien plus : on peut donner à un enfant le nom d'un ancêtre en raison des vertus que ce dernier incarnait ou de l'aura que celui-ci avait sur la contrée.

On observe qu'à partir des années 1960, presque tous les enfants portent désormais le même nom : celui de leur père. Avec quelques spécificités complémentaires : le nom d'un grand-père, d'une grand-mère ou d'une tante. Cette mode a cet avantage de créer un lien entre tous les enfants en termes d'identification. Bien que certains noms soient assez répandus comme Makaya, Ntsiba ou Pambou, les chances sont grandes pour qui veut jouer aux devinettes de tracer le lien entre un enfant et son père rien que par le nom. « Tu es le fils d'untel qui travaille aux impôts ? En effet ! », peut-on entendre.

Par contre, à partir des années 1990, on assiste à une intense manipulation de noms dont nombreux commencent à perdre

leur originalité. L'ajout des lettres considérées comme neutres. Le cas du H que l'on insère au début, au milieu ou à la fin. Et, surtout, des diminutifs pour détourner l'attention. Pour certains, il s'agit d'éviter aux enfants quelques velléités vengeresses dans des milieux hostiles au regard de notre histoire récente marquée du sceau de l'intolérance.

Résultat chez les moins de 20 ans : des noms du genre Babind ; Ondziadh ; Ganz, Ongh ; Guess ; Diaz sans que l'on sache à quoi ils renvoient. Ou encore : Koukhat, Gollot, Balossate, Hocket, etc.

Pour tout dire, le nom est un patrimoine. En tant qu'identité, il ne devait pas subir les caprices d'individus. Pour preuve : le changement de nom ne se fait pas par un claquement de doigts ou un battement de mains.

A l'ère de la globalisation, qui parle encore d'authenticité en Afrique ?

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE

### Bélier

(21 mars - 20 avr.)

Vous voilà engagé sur la dernière ligne droite avant de pouvoir souffler. Vous pourriez vous fixer quelques défis que vous êtes capable de remporter haut la main. Vous vous protégerez de certaines personnes et reprendrez le contrôle de la situation.

### Lion

(21 juillet - 20 août)

Vous profitez de tous les moments passés avec vos proches. Vous vous ressourcez, les moments passés en famille vous revigorent et vous aident à voir plus loin.

### Capricorne

(17 décembre - 15 janvier)

Votre intuition sera votre meilleur guide. Il faudra faire fi des contextes étouffants et vous laisser le choix d'aller où vous voulez. Vous vous engagez à réaliser de grandes choses sans l'avis des autres et cette attitude renforcera vos convictions.

### Taureau

(21 avril - 21 mai)

Votre imagination vous conduit vers de nouvelles aventures et vous engage dans des directions inattendues. Vous serez prêt à faire de la place à la nouveauté, particulièrement dans le domaine amoureux.

### Scorpion

(16 octobre - 15 novembre)

Ça ne sera pas le moment pour prendre des décisions importantes. Prenez votre temps et n'agissez pas sous la pression. Votre vie de famille vous donne une belle inspiration et vous encourage à poursuivre dans la même voie.

### Versseau

(21 janvier - 19 février)

Vos doutes se dissipent pour laisser place à une prise en main de n'importe quelle situation. Cette semaine, vous êtes maître de votre destin et de vos choix, vous agissez en marin solitaire.

### Gémeaux

(21 mai - 21 juin)

Vous avez tendance à agir comme un panier percé. Un peu d'organisation vous aidera à y voir plus clair et à ne pas vous laisser dépasser par les événements.

### Balance

(13 septembre - 12 octobre)

Vous combattez l'injustice corps et âme. La moindre situation troublée résonne pour vous comme un piège et vous vous efforcerez à clarifier ce qui vous apparaît comme troublé.

### Poisson

(19 février - 20 mars)

En revendiquant vos droits et en affirmant votre valeur, vous prenez confiance en vous et vous cernez mieux où vous voulez aller. Vous vous affirmez aux yeux des personnes que vous entendez toucher.

### Cancer

(22 juin - 22 juillet)

Vous avez le vent dans les voiles et avancez sur tous les fronts. Vos projets profitent d'une belle dynamique, vous verrez que les choses vont plus vite qu'espéré. L'amour vous donne des ailes et encourage votre confiance en vous.

### Scorpion

(13 octobre - 21 novembre)

Quelques perturbations en vue. Les Scorpions ayant joué sur plusieurs travaux pourraient se retrouver dans une impasse. Vous avez tendance à laisser échapper l'essentiel et à vous compliquer la vie. C'est le moment de regarder la réalité en face.

### Sagittaire

(23 novembre - 20 décembre)

Un peu de modération vous facilitera considérablement la vie. En ce moment, vous démarrez au quart de tour et vos réactions semblent parfois démesurées. Il serait bon de prendre du temps pour vous sans vous soucier des autres.



**DIMANCHE  
12 JUILLET 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

### MAKÉLÉKÉLÉ

Hôpital Makélékélé  
Jireh Rapha  
Affia

### BACONGO

Christ Roi  
Commune de Bacongo  
Marché Total

### POTO-POTO

Carrefour  
Cristale  
Van Der Veecken

### MOUNGALI

De Moungali (rond-point Moungali)  
Zoo  
Maya Maya  
Daffe

### OUENZÉ

Jehovah Nissi  
Rond-point Koulounda  
La Victoire  
Daphne

### TALANGAÏ

Lecka  
Terminus Mikalou  
Vert D'O

### MFILOU

Medine PK Mfilou  
La Base

### DJIRI

St Luc (Massengo)  
Ile de santé  
Horeb